

ODOXA

L'Opinion tranchée

Baromètre sport

La pratique sportive des femmes

LEVÉE D'EMBARGO : DIMANCHE 20 FÉVRIER 2022 A 9H00

Sondage réalisé pour

keneo
sport experiences

et

RTL

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée par Internet les **15 et 16 février 2022**



Echantillon

Echantillon de **1005 personnes** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus dont **527 femmes**.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Principaux enseignements

Pratique sportive des femmes : l'égalité réelle n'est pas encore atteinte

- 48% des femmes pratiquent une activité sportive au moins une fois par mois, un niveau comparable à celui mesuré chez les hommes (50%).
- **Mais de nombreuses disciplines demeurent non-paritaires** : la pratique des femmes est plus marquée dans des disciplines comme la gymnastique/fitness (35% contre 23% des hommes) et la danse (19% contre 11% des hommes) alors que la course à pied (38% des hommes contre 22% des femmes), le cyclisme (37% contre 21%), les sports de raquettes (21% contre 12%) et les sports collectifs (23% contre 8%) restent plus largement pratiqués par des hommes.
- **Et les femmes rencontrent plus de difficultés pour accéder à la pratique sportive** : 49% y ont déjà renoncé pour des raisons financières (contre 34% des hommes), 46% pour des contraintes familiales (vs. 38%) et 40% pour des contraintes domestiques (vs. 33%).
- **Maternité des sportives de haut niveau** : pour 83% des Français, il est important qu'elles bénéficient de mesures adaptées pour pouvoir concilier la maternité et leur carrière professionnelle.

Synthèse détaillée du sondage

(1/3)

Pratique sportive des femmes : l'égalité réelle n'est pas encore atteinte

48% des femmes pratiquent une activité sportive au moins une fois par mois, un niveau comparable à celui mesuré chez les hommes (50%)

Les niveaux de pratique sportive déclarés par les femmes et les hommes sont assez proches. 40% des femmes pratiquent un sport au moins une fois par semaine, contre 42% des hommes. Et 48% font du sport au moins une fois par mois, comme 50% des hommes, soit des taux d'activité physique globalement équivalents.

Les femmes comptent en revanche moins de sportifs irréguliers (moins que mensuels) que les hommes, 17% contre 21%, ce qui explique qu'on trouve mécaniquement une part plus importante de « non-sportifs » plus élevée chez les femmes (35%) que chez les hommes (28%).

Il est également important de souligner que l'accès au sport des femmes n'est pas uniforme et reste confronté à des différences de profils. 48% des femmes pratiquent mensuellement une activité sportive mais le taux d'activité physique varie de 69% chez les cadres, 59% chez les membres des foyers les plus aisés, 60% chez les 18-24 ans et 55% chez les 25-34 ans, à 42% chez les mères ayant des enfants présents au foyer et 30% chez les ouvrières.

De nombreuses disciplines demeurent non-paritaires : la pratique des femmes est plus marquée dans des sports comme la gymnastique/fitness (35% contre 23% des hommes) et la danse (19% contre 11% des hommes) alors que la course à pied (38% des hommes contre 22% des femmes), le cyclisme (37% contre 21%), les sports de raquettes (21% contre 12%) et les sports collectifs (23% contre 8%) restent plus largement pratiqués par des hommes

Certaines disciplines apparaissent assez mixtes dans leur structure de pratiquants. Il s'agit de la randonnée, marche à pied (femmes : 47%, hommes : 51%), de la natation (femmes : 32%, hommes : 35%) ou de l'équitation (femmes : 7%, hommes : 9%).

Deux sports sont en revanche majoritairement pratiqués par les femmes. 35% d'entre elles pratiquent la gymnastique, le fitness, contre 23% des hommes, et 19% la danse, contre 11% des hommes.

Synthèse détaillée du sondage

(2/3)

Et à l'inverse, de nombreuses disciplines sont également non-paritaires et bien plus fortement pratiquées par des hommes. Il s'agit principalement de la course à pied (38% des hommes, 22% des femmes), du cyclisme (37% contre 21%) et des sports collectifs (23% contre 8%) dans lesquels l'écart est très élevé entre la part de pratiquants masculins et féminins. On trouve également une part plus importante de pratiquants masculins dans le ski (22% contre 15%), les sports de raquettes (21% contre 12%), les sports nautiques (16% contre 11%) et les sports de combat (11% contre 6%).

Une répartition qui montre des choix de disciplines sportives encore marqués par le poids des stéréotypes de genre et indique toute la nécessité d'élargir la parité à travers une plus grande sensibilisation/initiation dès l'enfance et l'adolescence et en renforçant la visibilité de la pratique féminine : aujourd'hui, le sport féminin de haut niveau n'occupe que 20% de l'espace médiatique sportif.

Les femmes rencontrent plus de difficultés pour accéder à la pratique sportive : 49% y ont déjà renoncé pour des raisons financières (contre 34% des hommes), 46% pour des contraintes familiales (vs. 38%) et 40% pour des contraintes domestiques (vs. 33%)

Quand on interroge les Français sur les raisons qui ont pu les pousser à renoncer à pratiquer régulièrement une activité sportive, on observe que certaines contraintes pèsent plus lourd sur la disponibilité des femmes que sur celle des hommes.

En effet, reflet des inégalités économiques entre les femmes et les hommes, 49% des femmes ont déjà renoncé à pratiquer une activité sportive en raison de son coût financier contre uniquement 34% des hommes. Et les femmes sont également plus nombreuses à avoir déjà renoncé à une activité sportive en raisons de contraintes familiales (46% contre 38%) ou domestiques (40% contre 33% des hommes) alors que de nombreuses études indiquent que la charge en la matière pèse encore de façon plus forte sur les femmes.

On retrouve aussi des différences d'accès au sport liées à la fréquentation de l'espace public : 26% des femmes ont déjà renoncé à une activité physique en raison d'une gêne à faire du sport en extérieur contre 20% des hommes. Et le manque de mixité dans certaines disciplines peut aussi peser sur leur motivation : 15% des femmes ont déjà renoncé à une discipline car leur sexe n'y était pas assez représenté contre 10% des hommes. Enfin, 27% des femmes déclarent aussi avoir été bloquées dans leur pratique sportive par leur cycle menstruel.

En revanche, les contraintes professionnelles, qui ont détourné 44% des femmes et 43% des hommes d'une activité sportive qu'ils envisageaient, semblent constituer un frein d'ampleur équivalente à la pratique sportive chez les deux sexes, tout comme le manque d'équipements sportifs adaptés à leurs besoins (femmes : 26%, hommes : 26%).

Synthèse détaillée du sondage

(3/3)

Maternité des sportives de haut niveau : pour 83% des Français, il est important qu'elles bénéficient de mesures adaptées pour pouvoir concilier la maternité et leur carrière professionnelle

Les Français se montrent très favorables à une évolution sur ce sujet qui fait partie des thèmes abordés cette année par l'Opération « Sport Féminin Toujours ». 83% d'entre eux jugent importante la mise en place de ces mesures et même 39% « très importante ». Ce sujet est par ailleurs considéré de façon équivalente selon le sexe : 84% des femmes et 82% des hommes s'y déclarent favorables.

Alors que la championne olympique Clarisse Agbegnenou vient d'annoncer qu'elle était enceinte de son premier enfant, les Français valident ici que les sportives de haut niveau doivent pouvoir bénéficier de droits identiques à ceux de l'ensemble des femmes en activité professionnelle, à l'image de la convention mise en place par les acteurs du handball, premier sport féminin français à avoir développé des mesures sécurisant la maternité des joueuses de haut niveau.

Erwan Lestrohan, directeur Conseil, Odoxa

L'œil de l'expert

Vincent de Bary, président de Keneo

Le sport se donne des « ELLES »

Le sport a longtemps été synonyme de masculinité. Ses principaux traits d'image - performance, virilité, combat, compétition - renvoyaient à l'idée d'un espace discriminant dont les femmes étaient trop souvent écartées.

Les choses ont beaucoup évolué, notamment ces trois dernières décennies, et le sport résonne désormais de plus en plus au féminin. Les femmes pratiquent aujourd'hui régulièrement une activité physique et sportive. L'enquête réalisée par Odoxa cette semaine en témoigne : 65% des Françaises interrogées revendiquent une activité sportive et 48% d'entre elles s'y adonnent au moins une fois par mois.

La pratique reste cependant toujours archétypale et probablement conditionnée par l'éducation. Si certaines disciplines comme la randonnée ou la natation affichent un profil mixte, les femmes sont moins présentes dans les sports de raquettes (12% en déclarent la pratique vs 21% chez les hommes), les sports collectifs (8% vs 23%), le cyclisme et la course à pied pour ne citer que ces disciplines. La pratique féminine est davantage en affinité avec la danse (19% de pratiquantes), la gymnastique et le fitness (35%).

La lecture de ces chiffres montre à quel point la culture sportive « genrée » a la vie dure et combien les efforts de décloisonnement doivent être poursuivis. Si l'on ajoute à ces survivances culturelles, les servitudes (contraintes domestiques ou familiales, coût financier exigé) dont les femmes semblent davantage souffrir que les hommes, il faut admettre que le chemin vers l'égalité face à la pratique n'est pas encore totalement défriché.

"Si nous exigeons des femmes les mêmes services que les hommes, nous devons les former aux mêmes disciplines", écrivait Platon. Le sport en a compris l'esprit et il doit maintenant s'attacher à en appliquer la règle dans toute sa rigueur.

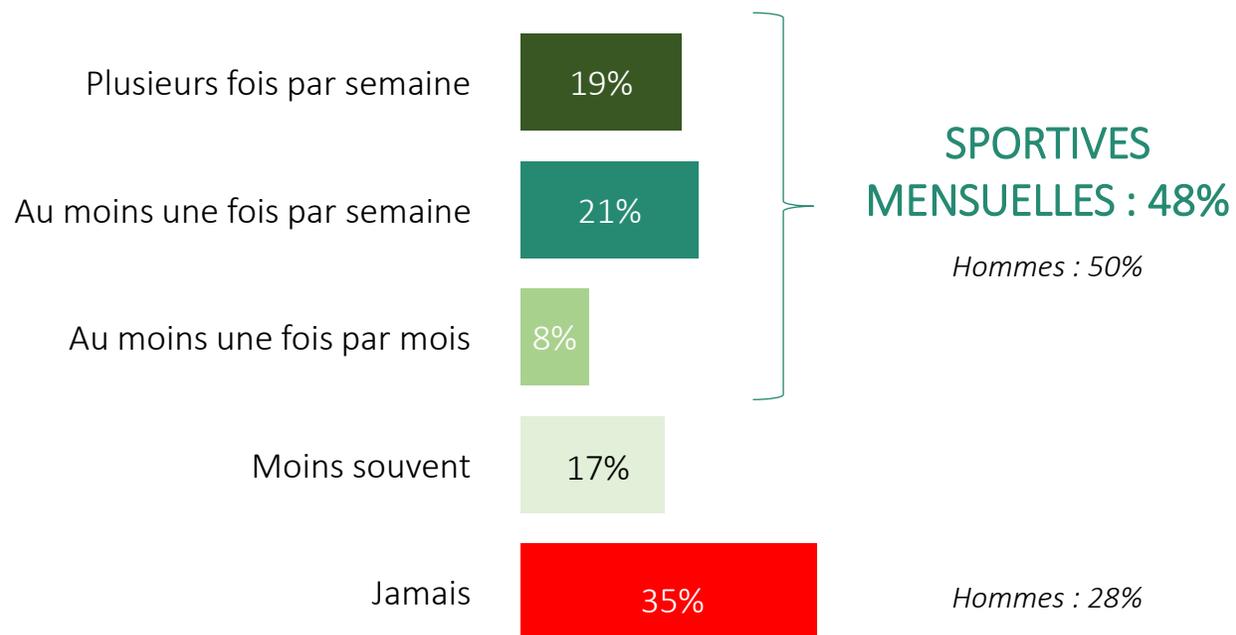
Fréquence de pratique sportive



Actuellement, pratiquez-vous un sport...?



FEMMES FRANCAISES



Pratique sportive mensuelle des femmes
Différences avec la moyenne nationale

Cadres : 69%
18-24 ans : 60%
Foyers les plus aisés : 59%
25-34 ans : 55%

Mères d'enfants présents au foyer : 42%
Ouvrières : 30%

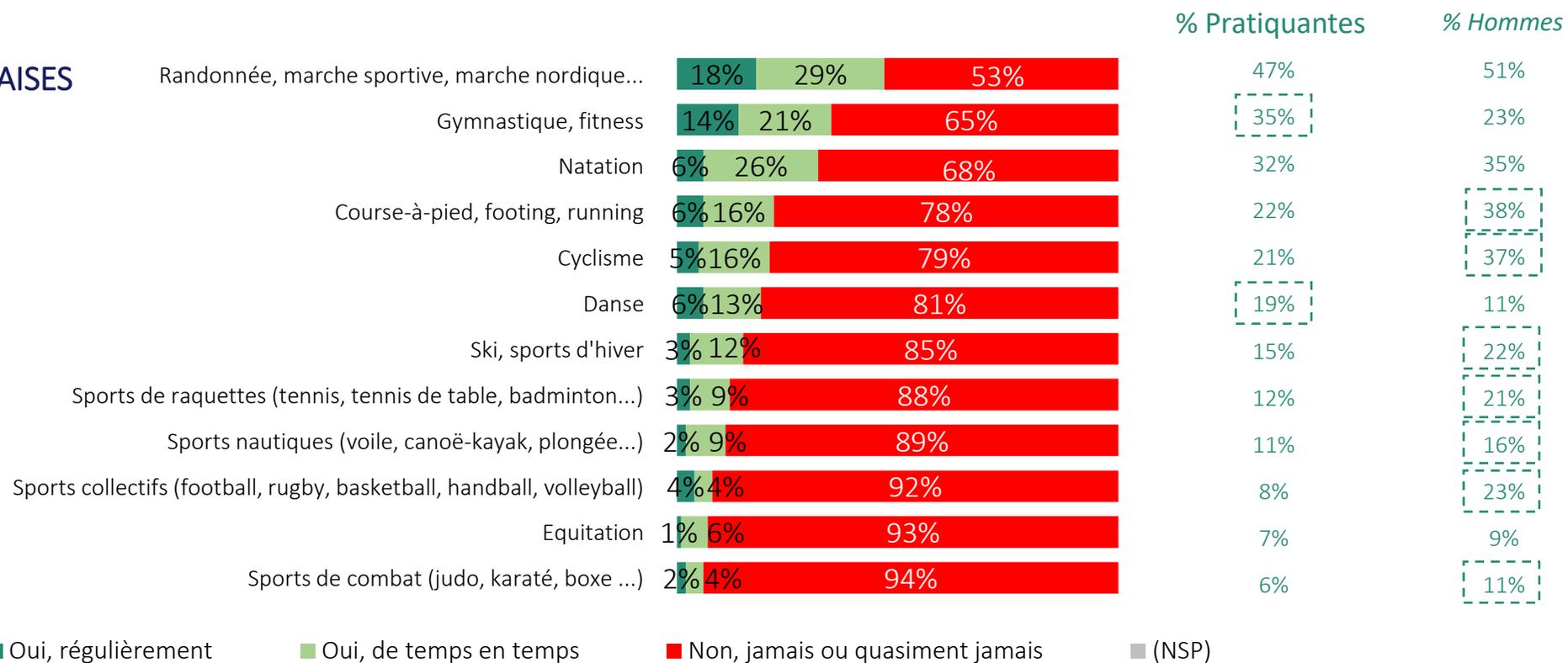
Activités sportives pratiquées



Pour chacune des activités sportives suivantes, dites-nous si vous la pratiquez que ce soit de façon personnelle, dans un club, une association ou une salle ?



FEMMES FRANCAISES



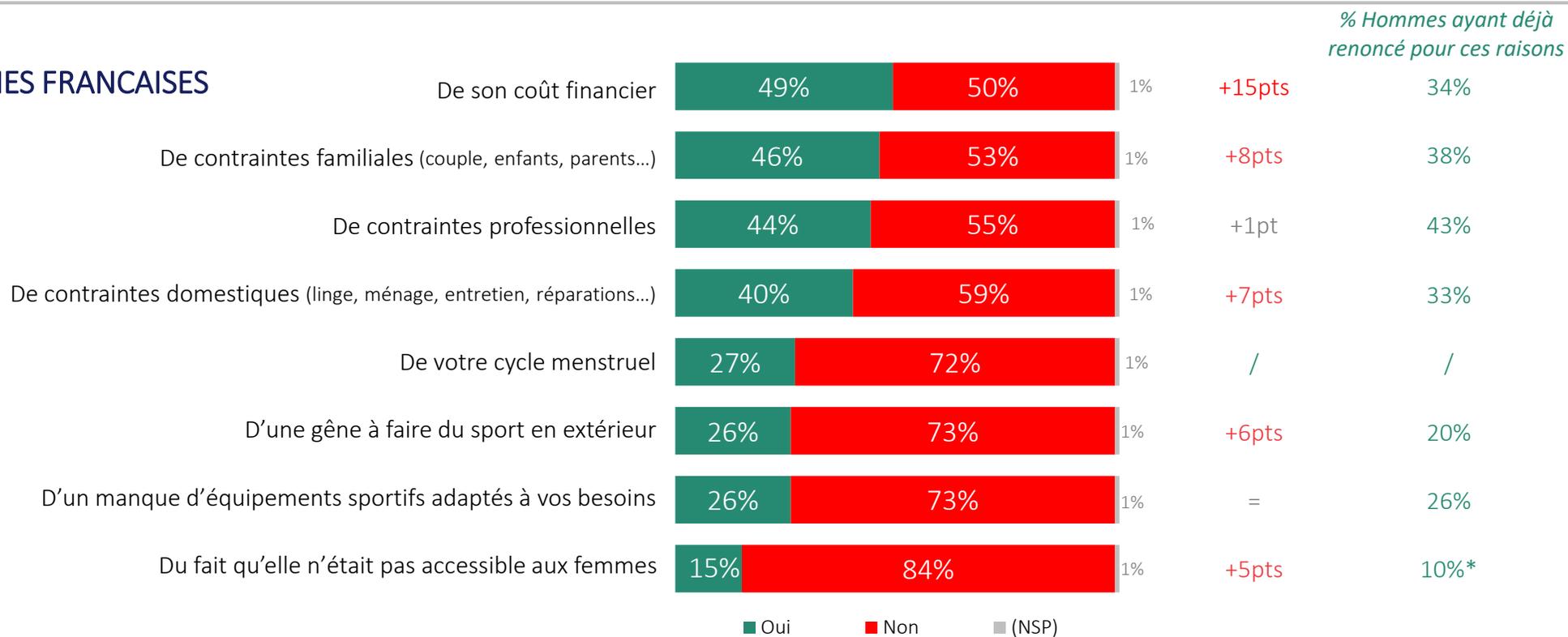
Contraintes conduisant à renoncer à la pratique d'une activité sportive



Personnellement avez-vous déjà renoncé à pratiquer régulièrement une activité sportive qui vous intéressait en raison...



FEMMES FRANCAISES



Mise en place de mesures adaptées pour que les sportives de haut niveau puissent concilier l'accès à la maternité et leur carrière professionnelle

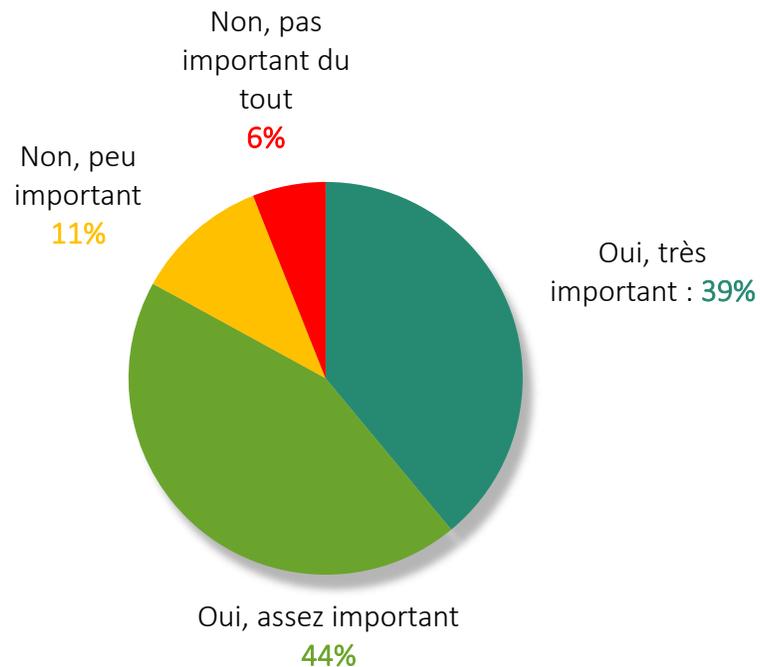


Dans le sport de haut niveau, est-il selon vous important que les sportives bénéficient de mesures adaptées pour pouvoir concilier l'accès à la maternité et leur carrière professionnelle ?



ENSEMBLE DES FRANCAIS

% PAS IMPORTANT : 17%



% IMPORTANT : 83%

Femmes : 84%
Hommes : 82%